

◀◀ **Talk-shows français : le buzz sur le dos des minorités**

Une étude menée par l'AJL —
Association des journalistes
LGBT — du 1^{er} au 30
novembre 2017

- 30 jours ● 5 talk-shows ● 100 heures de programme ● Un mois de sexisme, d'homophobie, de transphobie et de racisme servis sur les plateaux ●

#ETUDEAJL

ON N'EST PAS COUCHÉ



L'HEURE DES PROS

QUOTIDIEN

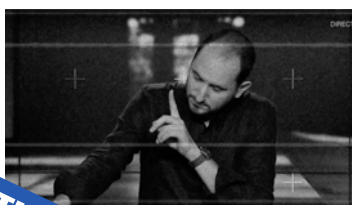


- **PARIS, 19 décembre 2017** — En 2016, l'AJL, qui œuvre pour un meilleur traitement des thématiques LGBT au sein des médias français, avait réalisé une étude sur les propos LGBTphobes dans « Touche pas à mon poste ». Ce travail, repris par de nombreux médias, avait permis de révéler une « homophobie ordinaire » dans ce programme, ainsi qu'un nombre élevé de propos sexistes et racistes.

Cette année, l'association a voulu voir si ces propos discriminatoires dépassaient le seul « cas » de Cyril Hanouna. Elle a sélectionné cinq talk-shows du PAF : « Quotidien » (TMC), « On n'est pas couché » (France 2), « Salut les Terriens »-« Les Terriens du dimanche » (C8), « L'Heure des pros » (Cnews) et « C politique » (France 5).

Tout au long du mois de novembre 2017, les journalistes membres de l'AJL ont passé au crible une cinquantaine d'émissions, représentant 100 heures de programme. L'AJL a relevé, au total, plus de 50 séquences particulièrement discriminatoires ou problématiques soit, en moyenne, une par émission.

C POLITIQUE



SALUT LES TERRIENS



QUELS RÉSULTATS ?

L'étude de l'AJL montre que « Touche pas à mon poste » n'a pas le monopole de l'oppression des minorités ni du sexisme. L'association a identifié 17 séquences clairement LGBTphobes au cours du mois de novembre dans les émissions étudiées, dont 6 visant les personnes trans. Le sexisme s'est manifesté explicitement à 20 reprises, et le racisme 9 fois. L'étude met en évidence 8 cas de minimisation criante du harcèlement sexuel. Dans un contexte marqué par l'affaire Weintsein, l'ensemble des talk-shows sont concernés, bien que « C politique » (France 5) le soit dans une moindre mesure, avec une seule séquence problématique.

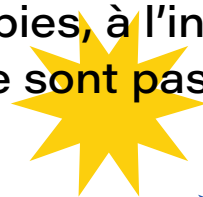
L'intégralité des séquences relevées par l'AJL sont disponibles en vidéo sur le site de l'étude : <http://etude2017.ajlgbt.info>

LES PRINCIPALES OBSERVATIONS DE L'AJL

- Contrairement à « Touche pas à mon poste », les programmes étudiés ne sont (heureusement) pas obsédés par l'homosexualité. L'AJL a néanmoins relevé des blagues à connotation homophobe et, surtout, **un nombre élevé de propos discriminatoires au sujet des personnes trans**. Cette situation révèle un besoin de sensibilisation des médias à la question de la transidentité.
- L'AJL fait part de sa préoccupation sur la **fréquence des propos sexistes et racistes au sein des talk-shows français, créant un climat général particulièrement hostile**. La plupart du temps, ces remarques sont le fait de chroniqueurs/euses ou d'invité.e.s dont la présence sur le plateau traduit une volonté délibérée de sortir du « politiquement correct » et de faire le buzz. Dans ce cas, les victimes sont le plus souvent les femmes, les personnes LGBT et les musulman.e.s. Dans d'autres cas, les propos discriminatoires émanent de blagues graveleuses ou potaches qui véhiculent des clichés éculés. À de rares exceptions près, ces propos ne sont pas dénoncés par l'animateur, qui devrait pourtant recadrer le débat et condamner les discours de haine.

- Dans une actualité marquée par l'affaire Weinstein, de très nombreux hommes ont été invités à s'exprimer sur les cas de violences sexuelles. Trop souvent, derrière un discours apparemment bienveillant, ces derniers ont utilisé l'espace qui leur était offert pour **minimiser la parole des femmes et tenter de relativiser les cas de harcèlement**, utilisant les arguments les plus divers. Une tendance révélatrice de la place accordée aux femmes à la télévision.
- À plusieurs reprises, le terme de «communautarisme» a été utilisé telle une accusation pour décrédibiliser les revendications ou le point de vue d'une minorité (musulmane, le plus souvent).
- De manière générale, la télévision semble préoccupée et désorientée par les questions du genre et les orientations sexuelles ne répondant pas à la norme hétérosexuelle. Malgré les évolutions sociétales et législatives, elle fait de la résistance et présente toujours les questions de genre et d'orientation sexuelle sous un angle sulfureux.

Les résultats de cette étude sont préoccupants car ils soulignent la difficulté, pour la télévision, de traiter avec respect les personnes LGBT, les minorités et les femmes. De plus, la télévision légitime, par ses représentations, la pérennité d'un système discriminatoire et oppressif. L'AJL rappelle à ce sujet que les LGBTphobies, à l'instar des autres formes de discrimination, ne sont pas une opinion mais un délit !



LES REMARQUES DE L'AJL SUR LES CINQ TALK-SHOWS ÉTUDIÉS

SALUT LES TERRIENS + LES TERRIENS DU DIMANCHE

Ces deux émissions, animées par Thierry Ardisson sur C8, sont celles qui laissent la plus grande place à l'homophobie, à la transphobie, au sexisme et au racisme, a constaté l'AJL. Le chroniqueur Laurent Baffie semble obsédé par la sexualité, en particulier lorsqu'elle n'entre pas dans la norme hétérosexuelle. Sous couvert d'humour, il interpelle les personnes LGBT ou les femmes présentes sur le plateau de manière inappropriée (Dave, Michou ou encore Cristina Cordula en ont fait les frais en novembre 2017). Les questions de Thierry Ardisson sont également provocatrices, très souvent sur le dos des minorités. De manière générale, « Salut les Terriens » et « Les Terriens du dimanche » portent un regard suspicieux sur ces dernières.

Exemples de séquences problématiques :

TRANSPHOBIE



Thierry Ardisson interroge son invitée : « *Cristina Cordula, vous êtes brésilienne. Vous allez donc pouvoir répondre à la question qu'on se pose tous au sujet des Brésiliennes : est-ce qu'il faut dire Monsieur ou Madame ?* » (11 novembre 2017)



Laurent Baffie rebondit à des propos de l'humoriste Michel Leeb sur le chanteur Carlos : « *Il balance les morts, quand il est emmerdé ! Quel enculé !* » (4 novembre)

HOMOPHOBIE

ON N'EST PAS COUCHÉ

Bien qu'elle soit l'une des plus populaires du PAF, cette émission, diffusée tous les samedis soirs sur France 2, reproduit des schémas sexistes (remarques sur le physique fréquentes, mansplaining...), ainsi que les clichés sur les personnes LGBT. Rien qu'au mois de novembre 2017, le présentateur Laurent Ruquier a été l'auteur de plusieurs blagues tendancieuses et n'a pas corrigé ses chroniqueurs/euses lorsqu'ils ou elles tenaient des propos discriminatoires. Le chroniqueur Yann Moix, dont le rôle est de provoquer, exerce son ministère avec application lorsqu'il s'agit de marginaliser les femmes. Peu après la fin de l'étude, début décembre 2017, le rappeur et comédien Joey Starr a traité le musicien Alain Manoukian de « grosse tarlouze » sur le plateau de l'émission, sans être recadré. Cette séquence a malheureusement confirmé les constats de l'AJL.

Exemples de séquences problématiques :



L'humoriste Jérémy Ferrari, invité de l'émission, s'adresse à la chroniqueuse Christine Angot : « *Prenez un Xanax !* » (11 novembre)

SEXISME



Le chroniqueur Yann Moix interroge la femme trans Galia : « *Pourquoi la fréquentation des milieux homosexuels [...] si vous êtes une femme réellement à 100% ?* » Sous-entendu : les personnes « normales » n'auraient pas de raison de fréquenter les personnes « déviantes » (11 novembre).

HOMOPHOBIE

QUOTIDIEN

Malgré une image jeune et populaire, ce programme joue parfois avec les clichés sexistes et LGBTphobes. Dans certains cas, des propos problématiques sont mis à l'index, mais sous forme humoristique, si bien que l'on ne sait plus très bien si les séquences en question valorisent ou condamnent les discriminations. De plus, les mots « racisme », « sexisme » ou « homophobie », sans doute considérés comme trop négatifs, ne sont jamais utilisés sur le plateau.

Exemples de séquences problématiques :

SEXISME



« Quotidien » décrypte un discours d'Ivanka Trump en Inde. En retour plateau, Yann Barthès fait une remarque ironique et sexiste : « *Qu'est-ce qu'elle est belle ! Elle est parfaite, elle est belle !* » (29 novembre)



Yann Barthès interroge le couturier Jean Paul Gaultier sur son spectacle, entretenant au passage les clichés sur les homosexuels : « *Est-ce qu'il y aura des plumes dans le cul ?* » (8 novembre)

HOMOPHOBIE

L'HEURE DES PROS

Tous les jours, sur Cnews, le journaliste Pascal Praud invite deux à six personnalités pour commenter l'actualité. Outre la faible représentation des femmes sur son plateau, il choisit volontairement des « grandes gueules » pour susciter un débat tranché et sortir du soi-disant « politiquement correct ». Résultat : minimisation fréquente des violences sexuelles par des hommes, remarques sexistes, obsession de l'islam, désinformation... Mis à part sur les cas de harcèlement sexuel, Pascal Praud laisse dire.

Exemples de séquences problématiques :

SEXISME



C'est la fin de l'émission, Pascal Praud remercie ses invité-e-s : «*Merci Jérémie Guez, merci Clément Viktorovitch, merci Ivan Rioufol, merci mesdames !*» (1^{er} novembre)



MINIMISATION DU HARCÈLEMENT

Invité de l'émission, le journaliste Olivier de Lagarde évoque les violences sexuelles : «*Dans les discussions de bistrot, les mecs disent : 'Qu'est-ce que j'aimerais être harcelé !'*» Ce faisant, il insinue que les femmes devraient s'estimer heureuses de l'être. (23 novembre)

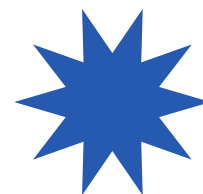
C POLITIQUE

Après une séquence problématique en octobre 2017, au cours de laquelle l'essayiste Pascal Bruckner a fait un lien explicite entre homosexualité et pédophilie, l'AJL a choisi d'inclure dans son étude ce talk-show, diffusé toutes les semaines sur France 5. Nous relevons une sélection soignée des invité-e-s et un climat bienveillant à l'égard de l'ensemble des composantes de la société. Dans le seul extrait relevé, le présentateur, Karim Rissouli, condamne le geste du metteur en scène Jean-Michel Ribes lorsque celui-ci pose sa main sur la cuisse de sa voisine.



SEXISME

ET MAINTENANT ?



À la lumière de ses observations, l'AJL va solliciter le CSA pour entamer une réflexion sur la lutte contre les LGBTphobies à la télévision. L'association va en outre écrire à Vincent Bolloré (groupe Canal+) et Delphine Ernotte (France Télévisions) pour leur faire part de ses observations sur « Salut les Terriens », « Les Terriens du dimanche », « L'Heure des pros » et « On n'est pas couché ». L'association proposera par ailleurs un entretien à l'équipe de « Quotidien » afin d'évoquer le sujet de la lutte contre les discriminations.

À PROPOS DE L'AJL

Créée en 2013, l'Association des Journalistes LGBT (AJL) œuvre pour un meilleur traitement des questions LGBT dans les médias. Elle compte en son sein des journalistes de nombreuses rédactions (presse, web, agence, radio, télévision).

CONTACTS PRESSE

Alice Coffin :
06 40 12 80 49

Clémence Allezard :
06 24 10 49 45

Clément Giuliano :
06 64 41 19 46

À PROPOS DE DATAGIF

Datagif est une agence de design d'information. Datagif est fière d'accompagner l'AJL dans la mise en valeur web de ses travaux en proposant un site construit spécifiquement pour mettre en lumière les résultats de l'étude de l'AJL sur les talks-shows. L'internaute pourra y retrouver la collection exhaustive et chronologique des extraits problématiques relevées par l'AJL sur les cinq talks-shows.
